



Ma ville et son passé récent

L'école de la rue Aldringen

En mai 1974 fut démoli le bâtiment de l'ancienne école primaire de la rue Aldringen („d'Aldringerschoul“), face à l'Hôtel des Postes, pour faire place au centre administratif Emile Hamilius et à la gare d'autobus adjacente.

Cette école, longtemps appelée „d'neit Schoulgebei“ pour la distinguer de l'école de la Congrégation, avait été construite en 1882-84 d'après les plans de l'architecte de la Ville de l'époque, Antoine Luja. L'édifice reflétait les conceptions qu'on avait alors de l'hygiène scolaire, notamment entrées, cours et blocs séparés pour les deux sexes, ce qui explique la disposition symétrique du bâtiment dont les étages étaient accessibles par deux escaliers distincts. Une surface vitrée importante devait permettre une aération et un éclairage optimaux, d'où enfilades de fenêtres. N'oublions pas l'importance de la lumière du jour à une époque où l'éclairage se faisait encore au gaz! Les salles de classe, au nombre de dix-huit, avaient des plafonds élevés pour assurer une bonne circulation de l'air. Chaque salle était en outre dotée de son propre petit vestiaire. Au sous-sol on avait aménagé une salle de gymnastique toutefois peu appropriée puisque des piliers l'encombraient, dans les mansardes, une salle de dessin. L'Harmonie municipale disposait pour ses répétitions d'un local dans

la cave. L'immeuble, déjà impressionnant par ses dimensions et son volume, avait des allures de caserne avec son haut mur bordant les cours du côté de la rue Aldringen et formant un véritable enclos. En 1927, ce mur fut remplacé par une grille.

L'école de la rue Aldringen pouvait se prévaloir d'une vocation extrascolaire remarquable. Ainsi, du 30 août au 28 septembre 1914, elle servait de quartier général de l'état-major de l'armée allemande qui y dirigeait les opéra-

tions de la bataille de la Marne. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, une aile de l'immeuble hébergeait le centre d'accueil pour les rapatriés.

De nos jours, seuls deux arbres sauvés miraculeusement et survivant tant bien que mal à côté de l'entrée du parking souterrain, témoignent encore de l'ilot de verdure que fut, en plein centre de la ville, la cour méridionale de l'„Aldringerschoul“.

Jean Probst

